



Investir avec nos partenaires dans une relation de long terme

- Les Saveurs du Sud et la mangue sénégalaise
- Thé biologique et biodynamique de l'Inde



Couverture : Ama Kader est membre de la coopérative ghanéenne de cacao Kuapa Kooko, partenaire d'Oikocredit et fournisseur de cacao pour Divine Chocolate, partenaire au capital duquel Oikocredit est présent. Plus d'informations aux pages 3 et 8. Photographie : Pete Pattison (pour Divine Chocolate)

Sommaire

- 3 Focus : De la fève au chocolat, une alliance Kuapa Kokoo – Divine Chocolate
- 4 Partenaire : Les Saveurs du Sud et la mangue sénégalaise
- 5 Partenaire : Exploitations durables dans le Darjeeling
- 6 Actualités
- 7 Faits & chiffres
- 8 Portrait d'un investisseur : Cord Buddee

Éditorial

Si son activité principale est le crédit, Oikocredit prend désormais directement des participations en capital auprès de diverses entreprises, à hauteur d'environ 50 millions d'euros. Investir ainsi relève d'une activité totalement différente. Il s'agit d'acquiescer avec quelques actionnaires une part du capital (généralement 15 à 25 %) d'une société privée, de manière à devenir des partenaires actifs, siégeant au conseil d'administration. Alors qu'un crédit octroyé est assorti d'intérêts réguliers, d'une durée fixe jusqu'à remboursement, souvent aussi de sûretés, les prises de participation se classent dans les capitaux à risques de long terme.

Lorsque nous investissons ainsi, nous ne nous contentons pas d'apporter des fonds. Nous souhaitons être actionnaires actifs, en faveur d'une bonne gouvernance, pour prendre de bonnes décisions stratégiques et parfois même pour soutenir une solution en cas de crise.

C'est en 2005 qu'Oikocredit a pris la décision de fonder le département Investissements en capital, et ce pour deux raisons.

- Nombreuses étaient les entreprises sociales dotées d'un fort potentiel de développement qui affichaient pourtant des bilans si peu solides que leurs candidatures pour un prêt ne pouvaient pas être retenues. Pour aider ces entreprises, Oikocredit devait évaluer correctement les risques et les opportunités liés à ce potentiel investissement.
- D'autre part, nombre de nos partenaires souhaitaient nous voir devenir actionnaire pour soutenir leur croissance et agir en tant qu'actionnaire stratégique renforçant leur crédibilité et leurs objectifs sociaux.

L'investissement en capital est cependant une opération qui exige de compter sur une équipe de professionnels motivés à même d'établir un niveau élevé de confiance avec ses partenaires. Notre équipe d'experts, qui couvre l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et l'Europe de l'Est, souhaite contribuer à faire prospérer les projets de nos partenaires et les voir réussir sur le plan économique, mais aussi sur celui de la durabilité et du développement social.

Stefan Harpe

Gérant du portefeuille des Investissements en capital

Équipe des Investissements d'Oikocredit



De la fève au chocolat, une alliance Kuapa Kokoo – Divine Chocolate

Notre partenaire Divine Chocolate est une société « créée par des producteurs de cacao, pour les amoureux du chocolat™ ». Fondée à l'origine par la coopérative de producteurs de cacao Kuapa Kokoo, c'est en 2006 qu'elle est devenue partenaire d'Oikocredit. Aujourd'hui, Divine Chocolate est l'unique entreprise de fabrication de chocolats équitables détenue à 45 % par des producteurs de cacao.

Notre participation au capital social de Divine Chocolate nous permet de siéger au conseil d'administration au côté de Kuapa Kokoo et de diverses autres entreprises sociales. Nous avons pu rencontrer Sophi Tranchell, qui nous a récemment rendu visite dans les bureaux d'Oikocredit International, pour parler de son travail et de la coopération de Divine Chocolate avec Oikocredit.

La participation d'Oikocredit au conseil d'administration a-t-elle contribué à la stratégie et aux performances de Divine Chocolate ?

« Oui, bien sûr. Oikocredit, dans son rôle de partenaire, a toujours beaucoup soutenu Divine et a contribué à sa professionnalisation. Le rôle actif qu'a joué Oikocredit dans notre stratégie nous a ensuite aidés à progresser dans nos performances générales. Notre conseil d'administration se réunit quatre fois par an : trois fois au Royaume-Uni et une fois au Ghana. Oikocredit a toujours été très actif dans la prise de décision et en rendant visite aux villages ou aux exploitants ghanéens. Le simple fait que du personnel d'Oikocredit prennent le temps de rencontrer les producteurs de cacao de Kuapa Kokoo atteste de leur compréhension de notre travail et de leur engagement positif. »

« Divine représente ce que nous appelons un "capital patient" »

À quoi ressemble un conseil d'administration où Oikocredit et Kuapa Kokoo siègent ensemble ?

« À nos yeux, cela est très positif. Kuapa Kokoo porte la voix des producteurs et leur permet de s'exprimer sur un pied d'égalité. Par sa qualité de partenaire de Kuapa Kokoo, Oikocredit comprend leurs préoccupations et peut aborder celles-ci sous une autre perspective. »

Quelles sont les qualités recherchées par Divine chez un actionnaire ?

« Divine représente ce que nous appelons un "capital patient", autrement dit un investissement à long terme. Nous avons une mission sociale, assez similaire à celle d'Oikocredit, et c'est ce que nous recherchons dans un actionnaire. Nous souhaitons faire partager notre mission et nos valeurs à nos actionnaires, les aider à comprendre d'où vient le cacao et pourquoi c'est un secteur crucial, qui a besoin de protection. Nous voulons que nos actionnaires participent au voyage de Divine, qu'ils voient



Sophi Tranchell

les avantages d'un paiement équitable pour les producteurs de cacao. Et c'est bien entendu quelque chose que nous voyons chez Oikocredit, un investisseur social à long terme qui s'intéresse vraiment aux producteurs de cacao du Ghana. »

Que nous annonce l'avenir pour Divine et Kuapa Kokoo ?

« L'an dernier, nous avons aidé Kuapa Kokoo à mettre en place une émission de radio pour toucher ses 65 000 membres. Ce fut un tel succès qu'elle est reconduite cette année. Nous aidons également Kuapa Kokoo à faire la part belle à l'intégration des femmes au cœur de leur stratégie et à leur donner les moyens de devenir productrices de cacao. Divine continuera également de se tourner vers d'autres fournisseurs au Royaume-Uni et en Europe, et d'accroître sa présence aux États-Unis d'Amérique. Bien entendu, nous développons aussi des goûts nouveaux et passionnants, que nous lancerons tout au long de l'année. »

Oikocredit participe au capital de Divine Chocolate par des investissements de respectivement 500 000 livres sterling dans Divine Ltd. et de 1,1 million dollars américains dans Divine Inc. La société coopérative néerlandaise a aussi accordé une ligne de trésorerie de 1,2 million de dollars.

Les Saveurs du Sud et la mangue sénégalaise



Membres de Copex-Sud

L'agriculture fait partie des domaines stratégiques ciblés par Oikocredit, et nous avons investi notamment dans plusieurs entreprises agricoles en Afrique, dont une société sénégalaise de transformation de mangues : Les Saveurs du Sud SA. Bien que 75 % de la population du Sénégal travaille dans le secteur agricole, la plupart des zones rurales du pays restent sous-équipées en réseaux d'électricité et d'eau po-table, en équipements agricoles et en systèmes d'irrigation.

Les Saveurs du Sud sont installées en Casamance, la région la plus pauvre et pourtant la plus fertile de cette partie de l'Afrique de l'Ouest. L'agriculture y reste l'une des rares sources de revenus. Si cette activité est donc un facteur économique clé de la région, les producteurs n'en restent pas moins confrontés aux problèmes de manque d'infrastructures, à de faibles revenus et à l'insuffisance des investissements. Cette situation, associée à l'éloignement de ces territoires et à leur instabilité passée, a barré la route des exportations, voire des marchés locaux, aux productions locales.

Lors de notre visite en Casamance, le directeur national d'Oikocredit pour le Sénégal, Sambou Coly, avait constaté que 75 % des mangues produites par les exploitants pourrissaient sans être vendues ou étaient écoulées à des prix bradés auprès d'intermédiaires. Pour Sambou, la possibilité d'investir dans le capital d'une chaîne de distribution était évidente, mais il fallait d'abord unir les agriculteurs. « L'actuel président de la coopérative, raconte Sambou, a parcouru la région pour se renseigner sur l'existence de regroupements villageois déjà en place

et voir s'ils accepteraient de se constituer en coopérative. Au total, il existait déjà 21 sociétés villageoises alentour. Nous avons donc envoyé sur place l'une de nos organisations partenaires pour former ces personnes à la création d'une coopérative. » Cette coopérative d'exploitants, désormais dénommée Copex-Sud, réunit 3 500 membres producteurs de mangues. S'est également formée à partir des membres de Copex-Sud, une association de femmes qui cultivent notamment des salades et des tomates. La fondation de cette coopérative et de l'association de femmes a permis à des exploitations de dimension modeste de travailler ensemble pour produire en quantités suffisantes pour transformer et exporter les récoltes.

Après avoir uni les agriculteurs, Oikocredit Sénégal a contribué, en coopération avec le service Capitaux internationaux, à la fondation des Saveurs du Sud, une société commerciale à même de racheter à prix équitable, les mangues ou autres produits des membres de la Copex-Sud. En 2011, Oikocredit, Copex-Sud et divers autres investisseurs éthiques sont devenus actionnaires de la société de transforma-

tion. Depuis 2010, le montant des prêts et apports de fonds propres d'Oikocredit en faveur des Saveurs du Sud atteignait 205 012 064 francs CFA (312 518 €). Le capital des Saveurs du Sud a servi à monter une usine de traitement moderne pour réfrigérer les mangues et les emballer. Cette unité de production garantit non seulement l'origine des mangues au consommateur, mais également un emploi durable toute l'année pour 150 personnes, pour la plupart des femmes.

Pendant la récolte de 2013, Oikocredit a pu aider à la mise en vente des mangues sénégalaises Les Saveurs du Sud sur les marchés européens en magasins et supermarchés. Les premiers containers sont arrivés aux Pays-Bas en juillet 2013. Une fois la saison terminée, l'usine commencera à transformer la production de l'association maraîchère tenue par des femmes.

Le principal engagement d'Oikocredit auprès des Saveurs du Sud et de Copex-Sud est de permettre d'améliorer les moyens de production des petits exploitants de Casamance. Le droit des femmes à cultiver leurs propres terres faisait partie des conditions établies pour la coopération entre Oikocredit et Copex-Sud. Il contribue au développement social de la région. En unissant les producteurs et en investissant par ses participations et ses crédits dans la chaîne de valorisation de l'agriculture, Oikocredit entend construire un avenir plus sûr pour les petits paysans de Casamance.

Exploitations durables dans le Darjeeling

Depuis 1978, Oikocredit investit dans toute l'Inde par le biais d'investissements directs ou de crédits à des entreprises à vocation sociale. Son plus récent investissement est constitué par une participation au capital de la société Darjeeling Organic Tea Estates Private Ltd., connue pour sa principale exploitation : Ambootia. Cette entreprise familiale, dirigée par Sanjay Bansal, se place par sa taille au deuxième rang des producteurs de thé de la région de Darjeeling, et au premier rang mondial pour les thés de culture biodynamique bénéficiant de la certification Demeter. Elle est également reconnue pour son impact social et environnemental.

Depuis plusieurs décennies, l'utilisation du label Darjeeling, réputé pour le goût unique et la grande qualité de ses thés, a souvent été usurpée par des sociétés étrangères prétendant vendre des thés Darjeeling, issus en réalité de mélanges. Sous la houlette de Sanjay Bansal, la Darjeeling Tea Association a travaillé sans relâche pour obtenir une mention IG (Indication géographique) pour les thés de cette région. Ceux produits sous le label Darjeeling sont désormais reconnus par l'OMC (Organisation mondiale du commerce) et protégés contre toute concurrence déloyale. En 2004, le thé Darjeeling était ainsi le premier produit indien à bénéficier d'une IG. Il sera également le premier produit indien à être obtenu une IGP (Indication géographique protégée) auprès de l'Union européenne, en 2011. Le pas pour la reconnaissance du thé Darjeeling était franchi, et il a permis de mieux valoriser la qualité de ces thés.

Obtenir de meilleurs prix pour sa production permet à Ambootia de multiplier ses réussites et d'acquérir des plantations, souvent abandonnées, où le niveau de vie

des ouvriers est bas et l'état des théiers et des sols, dégradé. Les 11 exploitations actuelles d'Ambootia produisent du thé biologique, et la société envisage de mettre ses méthodes de culture biologique et biodynamique en application sur toutes ses nouvelles terres. Le niveau élevé de la qualité de ses thés entraînera une revalorisation des prix, et l'argent sera réinvesti au profit des ouvriers agricoles, des domaines et de l'environnement.

Ambootia emploie près de 6 000 personnes. Le fruit de son travail en touche au total environ 39 000. En raison de l'éloignement de nombre de ses sites de production, des communautés et villages entiers ont dû être créés sur place ou dans les alentours. Pour la plupart des ouvriers employés, le revenu de leur travail prend la forme d'un salaire payé en liquide et assorti d'avantages sociaux tels que le logement, l'enseignement gratuit, les soins médicaux ou encore de la nourriture. Ambootia a mis en place des salaires justes et concurrentiels ainsi qu'un programme de nutrition infantile, et favorise l'amélioration de

l'habitat, de la santé et de l'éducation pour les ouvriers. La société a également réglé les arriérés des personnels non rémunérés.

Par ailleurs, Ambootia a fait de la durabilité environnementale sa priorité. Elle est reconnue par divers organismes de certification tels que Demeter, Fair Trade et Bio-Suisse. Ambootia porte en effet tout particulièrement attention à la gestion des sols et a adopté une stratégie de plantation et des systèmes d'irrigation à même de maintenir les saveurs du thé et ses bénéfices sur la santé. Pour réduire ses émissions de carbone, les exploitations utilisent des pesticides naturels fabriqués localement à base de plantes, du compost naturel produit sur place et des sources d'eau locales pour l'irrigation et les énergies renouvelables.

Des membres du service Investissements d'Oikocredit se sont rendus sur les lieux pour constater d'eux-mêmes les bienfaits de la société dans la région. Pour le responsable des Investissements en capital d'Oikocredit, Alexander Remy, le plus marquant était la qualité des plants et l'action d'Ambootia en faveur de l'environnement : « Nous avons pu remarquer qu'Ambootia est à la pointe du changement du secteur du thé dans la région et que son exemple la place en position de leader pour instaurer des pratiques agricoles saines, mettre en avant les populations qui vivent sur les plantations et produire des thés d'une exceptionnelle qualité. »

En juin 2013, Ambootia a réussi à lever suffisamment de fonds propres pour acquérir d'autres exploitations et étendre sa production dans le Darjeeling. La solidité de cette activité ainsi que l'engagement de la société pour la durabilité environnementale et sociale ont convaincu Oikocredit d'investir 3 millions d'euros dans Darjeeling Organic Tea Estates Private Ltd. en se portant acquéreur d'une part minoritaire du capital.

Certains des meilleurs thés de la société proviennent des plantations d'Ambootia, de Happy Valley, Montevidot, Moondakotee, Nurbong, Nagri et Chongtong. Ils sont vendus dans le monde entier par des maisons spécialisées et une sélection de supermarchés de produits biologiques.



Cueilleurs de thé dans les champs d'Ambootia

Des partenaires mis à l'honneur pour leur performance sociale exceptionnelle

Lors de l'assemblée générale des membres d'Oikocredit qui s'est tenue en juin, une cérémonie rassemblant d'investisseurs, de membres et de personnel d'Oikocredit a mis à l'honneur deux de nos partenaires au Cambodge, récompensant leur travail extraordinaire sur les trois plans : environnement, social et gouvernance (ESG). Le directeur général d'Oikocredit, David Woods, a salué l'engagement concret de ces deux partenaires en matière de performance sociale et de finance inclusive : « C'était un honneur que de présenter ces récompenses à ces partenaires en microfinance qui ont travaillé si dur pour que l'impact social sur le Cambodge soit réel. » Marquant le meilleur score de l'évaluation ESG (environnement, social, gouvernance) d'Oikocredit, VisionFund a remporté le Prix général pour son action exceptionnelle en matière de Performance sociale. Ce partenaire offre à ses clients une grande variété de services allant du prêt à la protection de

l'enfance et de la santé, et des formations à la gestion économique familiale. VisionFund adhère largement aux principes de protection du client et a mis en place un système de feed-back de son personnel et intégré la performance sociale dans les évaluations et motivations de son personnel. Deux partenaires, Angkor Mikroheranhvatho Kampuchea Co. Ltd (AMK) et VisionFund Cambodia, se partagent le prix Outreach and Inclusion pour leur action sociale. AMK a été récompensée pour être la première institution de microfinance (IMF) du Cambodge à couvrir toutes les provinces du pays, y compris les zones rurales les plus reculées. Elle s'occupe depuis longtemps de la population rurale la plus défavorisée du pays et a développé son propre outil de suivi pour mesurer régulièrement les progrès réalisés et contrôler la portée de son action. VisionFund Cambodia a quant à elle été reconnue pour la régularité de son action



Cérémonie de remise des prix au Cambodge

envers les groupes de personnes les plus défavorisées, dont les porteurs du virus du SIDA.

L'objectif de ces prix était de promouvoir et de récompenser l'excellence parmi nos IMF partenaires dans le domaine de la performance sociale tout en proposant des exemples de déontologie liés aux aspects les plus importants de la performance sociale : l'environnement, le social et la gouvernance.

Oikocredit soutient la culture de quinoa bolivien



Cultivateur de quinoa M. Celoso Jallasa Choque, client de IDEPRO

En Bolivie, Oikocredit soutient la production de quinoa. Également appelé « riz des Incas » et considéré comme un « super-aliment », le quinoa est cultivé dans les Andes depuis 3 000 ans. C'est le seul légume au monde contenant des protéines : sa valeur nutritionnelle en fait donc un excellent aliment pour contribuer à la sécurité alimentaire mondiale, pour tous ceux dont l'accès aux aliments plus

chers (viandes et poissons notamment) est très difficile. Afin d'attirer l'attention du monde entier sur le rôle de cette plante par sa biodiversité, sa valeur nutritive et sa contribution culturelle à l'éradication de la pauvreté, l'ONU a déclaré 2013 Année internationale du quinoa. En Bolivie, Oikocredit compte 16 partenaires engagés dans la culture du quinoa, dont IDEPRO, Instituto para el Desarrollo

de la Pequeña Unidad Productiva, une institution de microfinance à but non lucratif installée dans la petite ville de Challapata, au pied des Andes. Connue pour être la « capitale du quinoa », Challapata est située à 3 738 mètres d'altitude. Sa température moyenne annuelle est de 8 °C.

Pour le directeur national Oikocredit de Bolivie Marisol Fernández, la chaîne entière de culture du quinoa est d'une importance cruciale en Bolivie. Le développement économique et social qu'elle génère concerne au moins 15 000 familles de cultivateurs vivant dans des zones au climat rude, sec, aux sols peu fertiles. « Le quinoa est une source de revenus pour de nombreuses familles, explique Marisol Fernández. Aux sommets des Andes, seuls le quinoa et quelques rares plantes survivent. » La production du quinoa couvre plus de 100 000 hectares donnant 58 400 tonnes de graines. Sa valeur approximative à l'exportation atteint 55,7 millions de dollars américains. IDEPRO, partenaire d'Oikocredit, propose ses services spécialisés de financement à tous les segments de cette chaîne, agriculteurs, transformateurs et entreprises de commercialisation.

Chiffres clés

au 30 juin 2013

| | |
|---|----------------|
| ● total actif ¹ | 723 millions € |
| ● total des capitaux en circulation | 533 millions € |
| ● nombre total de partenaires | 859 |
| ● partenaires de microfinance (sur le nombre total de partenaires) | 589 |
| ● nombre d'investissements depuis la création d'Oikocredit | 2 706 |
| ● montant moyen des prêts (sur le portefeuille total) ² | 764 000 € |
| ● montant moyen des prêts aux institutions de microfinance ² | 867 000 € |

¹ au 31 décembre 2012

² basés sur les montants des prêts approuvés

Performance sociale

au 31 décembre 2012

La gestion des performances sociales est une priorité pour Oikocredit. Grâce aux indicateurs de performance sociale, nous nous assurons que nos partenaires de projet s'adressent bien aux groupes de population qu'ils ciblent et qu'ils offrent des services qui contribuent à améliorer la vie de leurs clients.

Clients servis par les partenaires d'Oikocredit dans le secteur de la microfinance 28 millions

| | |
|--|--------|
| ● % de femmes parmi les clients d'IMF | 84% |
| ● % de clients d'IMF en milieu rural | 56% |
| Nb d'employés des entreprises sociales | 37 438 |
| ● emplois fixes | 20 556 |

Derniers financements*

au 30 juin 2013

CÔTE D'IVOIRE - UCOVISA - 139 millions XOF (212 000 EUR)

L'union agricole UCOVISA, dans le nord de la Côte d'Ivoire, rassemble 17 000 producteurs de maïs et de noix de cajou. Ces petits producteurs sont membres de 12 coopératives situées dans trois des départements les plus pauvres de la région : Korhogo, Ferkessédougou et Tengrela. UCOVISA a pour principal objectif de réunir des petits agriculteurs pour leur permettre de se procurer des produits de qualité et d'accéder au marché régional et national à des prix équitables. UCOVISA est devenue partenaire d'Oikocredit en 2013 : grâce à une ligne de crédit d'un montant de 139 000 000 XOF (212 000 EUR), l'union projette d'augmenter ses activités commerciales et d'assurer la rentabilité de ses activités actuelles.

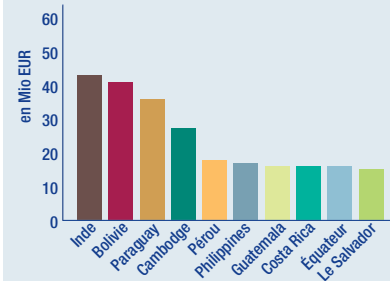
PARAGUAY - VISION BANCO - 2,5 MILLIARDS PYG (459 000 EUR)

Cela fait plus de 20 ans que Vision Banco, l'une des plus importantes organisations de microfinance du Paraguay, offre services financiers et microprêts. Son activité se décline en trois volets ; contribuer positivement à l'économie du pays, créer des emplois et réduire la pauvreté en offrant des solutions de financement durable dans tout le pays. Vision Banco octroie des prêts aux PME, aux projets de nature agricole et aux microentrepreneurs, ces prêts allant pour la plupart de 150 \$ à 9 000 \$. Après avoir consacré en 2006 un premier prêt Oikocredit à l'expansion de son portefeuille, Vision Banco devient partenaire en 2008. En 2013, Oikocredit investit auprès de Vision Banco sous forme de participation au capital à hauteur de 2,5 milliards PYG (459 000 EUR). Par cette dernière opération, Oikocredit a porté son investissement total au sein de Vision Banco à 35,8 milliards PYG (6,1 millions EUR).

* basés sur les montants des prêts approuvés

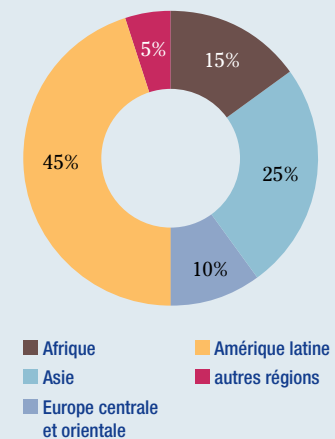
Pays aux capitaux en circulation les plus élevés

au 30 juin 2013



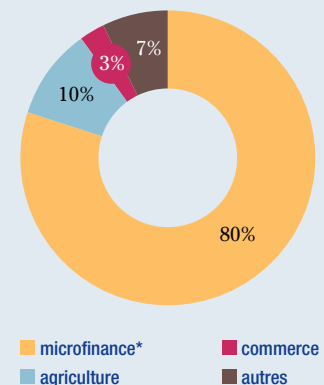
Financement par région

au 30 juin 2013



Financement par secteur

au 30 juin 2013



* y compris le microcrédit, le financement des PME/PMI et des organismes de refinancement de tiers

Bien plus qu'un simple investisseur



Cord Budde

Cord Budde fait partie des investisseurs d'Oikocredit depuis 2005. Il a participé à la présentation de Manduvirá à Cologne en novembre dernier. Directeur de la fabrique de chocolats Ludwich Weinrich GmbH & Co KG à Herford, en Allemagne, il entretient avec Oikocredit des relations qui vont bien au-delà de son investissement personnel. Son usine produit des chocolats pour notre partenaire en commerce équitable Divine Chocolate. Ce chocolat est par ailleurs tiré du cacao produit par le partenaire d'Oikocredit au Ghana, Kuapa Kokoo, actionnaire de Divine Chocolate. Le sucre biologique entrant dans les autres produits de son entreprise provient d'un autre partenaire d'Oikocredit, Manduvirá, installé au Paraguay.

Son engagement pour le commerce équitable du chocolat était déjà partagé par les générations qui l'ont précédé dans la société. Cette petite entreprise

familiale fut en effet la première à introduire le commerce équitable de chocolat sur le marché allemand. Aujourd'hui, 35 % de ses produits portent le label du commerce équitable, et elle entend bien doubler ce chiffre dans les deux années à venir.

Pourquoi avoir choisi d'investir auprès d'Oikocredit ?

« J'ai entendu parler d'Oikocredit par le directeur du secteur du commerce équitable d'Oikocredit, qui siégeait au conseil d'administration de Divine Chocolate, société pour laquelle nous produisons du chocolat. J'adhère entièrement à la démarche d'Oikocredit pour soutenir les entrepreneurs en leur fournissant un accès à des services financiers. »

Pourquoi votre entreprise est-elle axée sur le commerce équitable ?

« Je voulais avant toute chose participer à l'amélioration des conditions de vie dans les pays souffrant de taux de pauvreté élevés. Le commerce équitable constitue actuellement un bon moyen de contribuer à la durabilité du marché du cacao. Et je trouve que cela a son importance. La demande en chocolat augmente sans cesse, alors que de plus en plus de producteurs de cacao reportent leur activité sur la production d'huile de palme, plus rentable pour eux. Nous avons besoin de maintenir des prix équitables pour le cacao, pour que les agriculteurs maintiennent les cultures. »

Notre société existe depuis 1895. Elle a été fondée par mon arrière-grand-père. » Comment envisagez-vous l'avenir de Ludwich Weinrich GmbH ?

« J'ai quatre enfants. Deux d'entre eux ont envie de travailler pour l'entreprise. »

Ce document a été rédigé avec le plus grand soin par Oikocredit, Société coopérative oecuménique de développement u.A. (Oikocredit International) sur la base de ses connaissances et convictions au moment de sa rédaction. Les opinions qui y sont exprimées sont celles d'Oikocredit International au moment de la rédaction et sont sujettes à modification à tout moment et sans notification préalable. Oikocredit International ne garantit pas son contenu et son exhaustivité et décline toute responsabilité quant aux pertes que pourrait entraîner l'usage de ces informations.

Ce document, fourni à titre informatif, est réservé à l'usage exclusif de son destinataire. Il ne constitue ni une incitation ni une recommandation d'achat ou de vente d'instruments financiers ou de services bancaires et ne décharge en aucune manière le destinataire de l'exercice de son propre jugement. La reproduction de tout ou partie de ce document sans l'autorisation écrite d'Oikocredit International est interdite.

À propos d'Oikocredit

En sa qualité de société coopérative active au niveau mondial, Oikocredit œuvre pour la promotion d'une justice globale en appelant les particuliers, les églises et les autres institutions à partager leurs ressources grâce à des investissements socialement responsables et à donner à travers le crédit, des moyens d'action aux plus démunis. Pour de plus amples informations, consultez www.oikocredit.org.

Soutenir l'action d'Oikocredit

Vous souhaitez contribuer à l'action d'Oikocredit ?

En France

Bureau de Soutien pour la France
102 boulevard Arago • 75014 Paris
T : +33 (0)1 42 34 70 53 • C : france@oikocredit.org

Oikocredit Centre Alpes Rhône
Centre Œcuménique Saint Marc
6 avenue Malherbe • 38100 Grenoble
T : +33 (0)4 76 09 01 68 • C : car@oikocredit.org

Oikocredit Méditerranée
58 rue du Cers • 11590 Salles d'Aude
T : +33 (0)6 61 87 62 04
C : mediterranee@oikocredit.org

Oikocredit France Est
1, rue Petite Croix • 67200 Strasbourg
T : +33 (0)6 03 01 94 77
C : franceest@oikocredit.org

Oikocredit Franche-Comté
12, rue des Chardonnerets BP 21 • 25700 Valentigney
T : +33 (0)3 81 34 78 74
C : franche-comte@oikocredit.org
C : bourgogne@oikocredit.org

Oikocredit Ile de France & Ouest
102 boulevard Arago • 75014 Paris
T : +33 (0)6 95 01 63 43
C : iledelfranceouest@oikocredit.org
C : mloiseau@oikocredit.org

En Belgique

Oikocredit Belgique, Bruxelles
Rue des Tanneurs 165 • 1000 Bruxelles
T : +32 (0)473 83 71 45
C : oikocredit-be@oikocredit.org

En Suisse

Oikocredit Suisse romande
Ch. du Vallon 10, 1030 Bussigny-Près-Lausanne
T : +41 21 701 26 74
C : suisse.romande@oikocredit.org

En l'absence d'association ou de bureau de soutien dans votre pays :

International Share Foundation Oikocredit International
P.O. Box 2136, 3800 CC Amersfoort, Pays-Bas
T : +31 33 422 40 40
F : +31 33 465 03 36
C : info@oikocredit.org
W : www.oikocredit.org

La lettre d'information d'Oikocredit est imprimée sur papier FSC certifié (fabriqué sans chlore).

Elle est distribuée gratuitement à tous ceux qui souhaitent s'informer de nos activités. Si vous souhaitez recevoir également la lettre d'information électronique d'Oikocredit, il suffit de nous envoyer un e-mail à l'adresse suivante : info@oikocredit.org. N'hésitez pas également à nous faire part à cette même adresse de vos commentaires sur nos divers articles.

Crédits photographiques : Tom Bamber, Claudia Berg, Opmeer Reports, Pete Pattison, associations de soutien Oikocredit, membres, partenaires et personnel Oikocredit
Rédaction : Sally Field, Aline Uit den Boogaart, Kawien Ziedes des Plantes
Traduction : Magali Guenette
Maquette et fabrication : Van Santen Productions, Amstelveen, Pays-Bas
Impression : Atlas - Soest, Pays-Bas